

## Semis de prairie sous couvert de méteil : des bénéfices pour tous

Le groupe Ecophyto 30 000 Bressuirais, animé par la chambre d'agriculture, a mis en place un essai de semis de prairie sous couvert de méteil à Chiché. Une technique qui apporte de la souplesse en fourrage et qui est facile à mettre en œuvre.

🕒 Publié le 8 juillet 2021 - Par Chambre d'agriculture



© CA 79

Préserver l'eau, les sols ainsi que sa capacité de production, voilà des avantages qui ont incité l'Earl de la Croix verte, à Chiché, à se lancer dans un **essai de prairie sous couvert de méteil**, réalisé en partenariat avec la SPL des eaux du Cébron. Ce type d'action s'inscrit dans le cadre du contrat territorial Re-Sources du Cébron (2020-2022). L'élevage permet un maintien des prairies, assurant ainsi une couverture des sols indispensable à la préservation de la qualité de l'eau.

## Des conditions de fin d'été trop sèches

La parcelle est implantée sur un sol assez séchant, de texture limono-sableuse en surface, puis argilo-sableuse en profondeur, bien pourvu en matière organique (4 %) et en éléments minéraux. La structure permet un bon enracinement des plantes. Il est représentatif des sols du secteur, qui peuvent être très hétérogènes sur une même parcelle. Avec des fins d'été bien souvent trop sèches, le semis des prairies devient un véritable défi pour en réussir l'implantation.

Le semis de prairie sous couvert de méteil semble être une technique prometteuse pour la réussite des semis de prairie. **Cette pratique a l'avantage de permettre un semis jusqu'à la mi-octobre, période moins sujette à la sécheresse.** Elle a également pour avantage de limiter le salissement par la présence d'espèces assurant un bon couvert hivernal et enfin de gagner en productivité fourragère à l'échelle de la rotation.

## Luzerne, ray-grass et fétuque sous le méteil

Les variétés semées dans le méteil	
Mélanges (variété)	
1	Triticale (Brehat) 80gr/m <sup>2</sup> + Avoine (Dalguise) 50gr/m <sup>2</sup> + Pois fourrager (Arkta) 30gr/m <sup>2</sup> + Vesce commune (Rubis) 30gr/m <sup>2</sup>
2	Avoine (Dalguise) 50gr/m <sup>2</sup> + Pois fourrager (Arkta) 30gr/m <sup>2</sup> + Vesce commune (Rubis) 30gr/m <sup>2</sup> + Féverole (Diva) 15gr/m <sup>2</sup>
3	Pois fourrager (Arkta) 30gr/m <sup>2</sup> + Vesce commune (Rubis) 30gr/m <sup>2</sup> + Féverole (Diva) 15gr/m <sup>2</sup>
4	Seigle (Rubin) 50kg/ha + Vesce commune (Rubis) 20kg/ha

© CA 79

Dans l'essai, la prairie est composée de luzerne (10 kg/ha), trèfle (3 kg/ha), RGA (10 kg/ha) et fétuque (10 kg/ha). **Quatre mélanges de méteil ont été testés (voir tableau ci-dessus).** Le semis du méteil a été réalisé en direct avec le semoir « Sky » de la Cuma de Chiché, le 29 septembre 2020, pour répondre à la réglementation de la Directive nitrates.

À la levée, l'ensemble des espèces étaient bien présentes. Leur développement au printemps était faible, à l'exception de la féverole, qui a vite pris le dessus aux dépens des autres espèces. Le froid, avec des gelées tardives importantes et le manque de pluie au début du printemps, expliquent ces résultats. Une partie de l'essai n'a reçu aucune fertilisation tandis que l'autre a eu 50 unités d'azote au 15 février. Des essais antérieurs menés par la chambre d'agriculture sur des méteils ont montré que la fertilisation est à réserver pour des mélanges avec une forte proportion de céréales. Pour les autres, les résultats sont trop aléatoires pour garantir une rentabilité.

Dans cet essai, **la biomasse des modalités non fertilisées ont été plus productives que les fertilisées.** Des analyses fourragères sont en cours pour déterminer l'intérêt des mélanges testés et de la fertilisation sur la qualité fourragère.

## Un fourrage facile à utiliser

Pour la récolte du méteil, il est **impératif de prendre en compte plusieurs éléments : les conditions pédoclimatiques, les besoins des animaux, la complémentarité entre les fourrages (riche en énergie comme le maïs et riche en azote comme la luzerne par exemple), et les rotations**. Le méteil peut se récolter selon trois stades en fonction de l'objectif recherché. Ainsi, on peut effectuer un ensilage précoce, riche en énergie et en matière azotée, qui sera destiné aux animaux ayant de forts besoins, comme les vaches laitières ou les animaux à l'engraissement. Parfois composé uniquement de protéagineux, et donc plus riche en matière azotée, il contribuera à rééquilibrer la ration. Un maïs ensilage peut ensuite être implanté.

Le méteil peut aussi être récolté en ensilage au stade grain laiteux pâteux, qui convient pour des animaux ayant des besoins plus faibles tels que des vaches allaitantes ou brebis en lactation. **Ce mode de récolte laisse la possibilité d'implanter à l'automne une prairie sous couvert** ou, selon la pluviométrie, d'implanter une dérobée d'été telle que moha, trèfle, sorgho.

Enfin, on peut récolter le méteil en grain, avec de la paille pour la litière, et destiné à tous les types d'animaux, seul ou en complément d'un autre concentré. Il sera aplati et non entier, notamment pour les agneaux, en raison du tri qu'ils réalisent.

## **Analyser la valeur alimentaire**

En fourrage comme en grain il est intéressant de connaître la valeur alimentaire, en prélevant un échantillon représentatif de la parcelle. **Les céréales seront séparées des protéagineux et transmises au laboratoire pour deux analyses distinctes**. Pour le grain, l'évaluation du pourcentage de protéagineux est suffisante. Sur le plan économique, le remplacement de l'herbe récoltée par ce type de fourrage apporte un gain négligeable. L'intérêt est plus dans l'adaptation et la souplesse du système fourrager face aux aléas climatiques. Sur le plan environnemental, les prairies et les méteils fourrages sont conduits à bas niveau d'intrants et ne nécessitent pas ou peu de désherbage chimique. Ces cultures sont très intéressantes pour la préservation de la qualité de l'eau.

### **Earl La Croix Verte : « l'implantation de la prairie est plus facile »**

**Marylène et Éric Merceron, associés de l'Earl La Croix verte, de Chiché, se sont remis en question en 1995 et ont voulu changer leur modèle de production pour se tourner vers une agriculture durable. En 2010, ils sont passés en TCS. « Le méteil est une culture qui correspond bien au secteur, avec des sols à faibles potentiels, humides l'hiver et séchants l'été, décrit Éric, qui a accueilli la parcelle d'essai. Implanter une prairie sous couvert de méteil permet d'assurer une double récolte, celle du méteil et de la prairie. Cette technique limite le salissement de la parcelle, ne nécessite pas de désherbage, a besoin de moins d'intrants et l'implantation de la prairie est plus facile. Même moi, j'ai réussi à semer, donc tout le monde peut le faire »!**

**L'exploitant a souhaité réaliser cet essai pour valoriser le travail du groupe Ecophyto 30 000 sur la réduction du travail du sol. « Le partenariat avec la chambre d'agriculture permet d'apprendre en groupe, de partager les réussites comme les échecs et de réaliser des essais », assure-t-il. Le semis de prairie sous couvert de méteil permet d'avancer vers la transition agro-écologique. « Cette technique est peut-être le tremplin pour envisager le passage en AB ».**